

Mes salutations les plus cordiales à mes amis Français, reliques de la Vieille Europe - et fiers de l'être - et avant-garde de la Coalition des Réfractaires !

Dites donc, les *Frenchies*, c'est quoi votre problème, au juste ? On vous a pas dit que lorsque l'unique superpuissance mondiale pousse une gueulante, vous êtes censés obéir au doigt et à l'œil ? Nous, on aboie, vous, vous sautez en l'air - c'est la règle du jeu. Ce serait-y que Bush vous a pas offert un assez gros bakchich pour vous convaincre de vous joindre à nous et de bombarder les Irakiens ? [...]

Aux yeux des millions d'Américains qui font tout leur possible pour empêcher la Maison-Blanche de faire des ravages supplémentaires aux quatre coins de la planète, les efforts de la France et des Français pour résister à Bush sont plus que nécessaires, et je vous assure que nous les apprécions énormément. Ce n'est pas avec les manœuvres de sabotage de vos initiatives par des gens comme Tony Blair qu'on va s'en sortir. Heureusement, en Allemagne, en France et dans des dizaines d'autres pays, on a pu assister aux plus grandes manifestations anti-guerre de l'histoire de l'humanité. **Tout ce que je peux vous dire, c'est merci, merci et encore merci.**

Ces derniers temps, quand je voyage hors des États-Unis, les gens ont tendance à m'aborder et à me remercier en me disant que je suis " le seul Américain sain d'esprit ". C'est un compliment parfaitement immérité, car je vous garantis que je suis loin d'être le seul Américain à avoir gardé sa tête sur les épaules. Je vous en supplie, n'oubliez jamais cette vérité fondamentale : la majorité de mes compatriotes **N'A PAS** voté pour George W. Si Bush occupe la Maison-Blanche, ce n'est nullement parce qu'il incarne la volonté du peuple des États-Unis. Contrairement à ce qu'on croit souvent, la majorité des Américains sont des gens tout à fait progressistes. Leur problème, c'est l'absence totale de leaders progressistes crédibles et suffisamment déterminés. Le jour où nous aurons résolu ce problème [et j'espère que ça ne tardera pas trop], les choses commenceront à s'arranger.

Je vous écris pour vous dire que je ne suis pas seul et qu'en fait, je ne suis qu'un modeste membre de cette nouvelle majorité américaine. Mes compatriotes sont des dizaines de millions à penser comme moi, et vice versa. Mais vous ignorez leur existence, et ce ne sont certainement pas les médias qui vont vous en parler. Et pourtant, tous ces Américains en colère existent bien, et il suffit de gratter un peu le vernis des apparences pour s'en apercevoir. C'est justement le boulot auquel je me suis consacré, forer cette surface trompeuse pour que la légitime colère de mes concitoyens puisse jaillir en un geyser d'énergie démocratique.

Il est tout à fait compréhensible que le comportement des États-Unis d'Amérique fasse complètement flipper la France et le reste du monde. Il y a effectivement de quoi flipper. La bande d'énergumènes qui est au pouvoir à Washington passe toute

description. Il suffit de vous poser une seule question : si ces voyous ont été capables de voler une élection, de quoi ne seront-ils pas capables demain ? À mon avis, rien ne les arrêtera et ils ne toléreront aucun obstacle, surtout s'ils entrevoient de nouvelles perspectives de profit. Et, allié ou pas, si vous refusez de tomber à genoux et de courber l'échine face à notre prochaine campagne militaire destinée à renverser un gouvernement étranger [si possible dans un pays possesseur d'un certain nombre de puits de pétrole lucratifs, merci], ils vous le feront payer très cher. [...]

Mais laissez-moi vous poser une question : **c'est quoi, votre excuse à vous ?** Comment avez-vous pu laisser vos dirigeants grignoter peu à peu ce système de protection sociale qui vous différencie de l'Amérique ? Le modèle français, c'était " tous solidaires " : libre accès aux soins de santé, éducation libre et gratuite, bref, liberté et gratuité pour tout ce qui concerne le bien-être minimal de **TOUS** vos concitoyens. Mais c'est de moins en moins vrai, et j'ai l'impression que la France ressemble de plus en plus aux États-Unis, un pays convaincu que les riches ont le droit de s'enrichir encore plus et que tous les autres n'ont que celui de leur lécher le cul.

Allez, les Français, ressaisissez-vous ! Vous êtes des gens instruits. Vos médias vous parlent aussi de ce qui se passe au-delà de vos frontières. Vous voyagez. Vous connaissez la valeur de l'éducation. Ces derniers temps, vous avez été la conscience morale de la communauté internationale. Je vous demande humblement de faire preuve des mêmes qualités morales au moment de défendre les droits sociaux des plus défavorisés d'entre vous. En matière de politique économique, d'emplois et de services pour les pauvres et les immigrés, n'imitiez surtout pas le modèle américain ! Et puis, merde, soyez plus tolérants à l'égard des étrangers. Tout ce qu'ils veulent, c'est vivre en liberté, et au fond, s'ils ont choisi votre pays, c'est plutôt flatteur, non ? Alors ne leur fermez pas vos portes !

OK, il n'y a pas que des mauvaises nouvelles : au moment même où je rédige cette préface, on vient de publier aux États-Unis un sondage qui montre que, pour la première fois, une majorité d'Américains estime que Bush ne devrait pas bénéficier d'un deuxième mandat. C'est carrément sensationnel, vu le soutien qu'il avait réussi à obtenir pour sa petite guerre, désormais transformée en guerre sans fin. Au fond, notre mémoire courte et notre soif de gratifications immédiates ont aussi leurs bons côtés. Contrairement à l'invasion de la Grenade, le feuilleton irakien a un peu tendance à s'éterniser, alors les spectateurs commencent à se lasser. C'est vrai quoi, nous, à la télé, on aime bien les *happy ends* ! Pourquoi est-ce qu'ils continuent à nous tirer dessus comme ça ! Je veux rentrer à la maison ! **Au secours !!!!**

Michael Moore, décembre 2003.

© Éditions La Découverte, 2004.